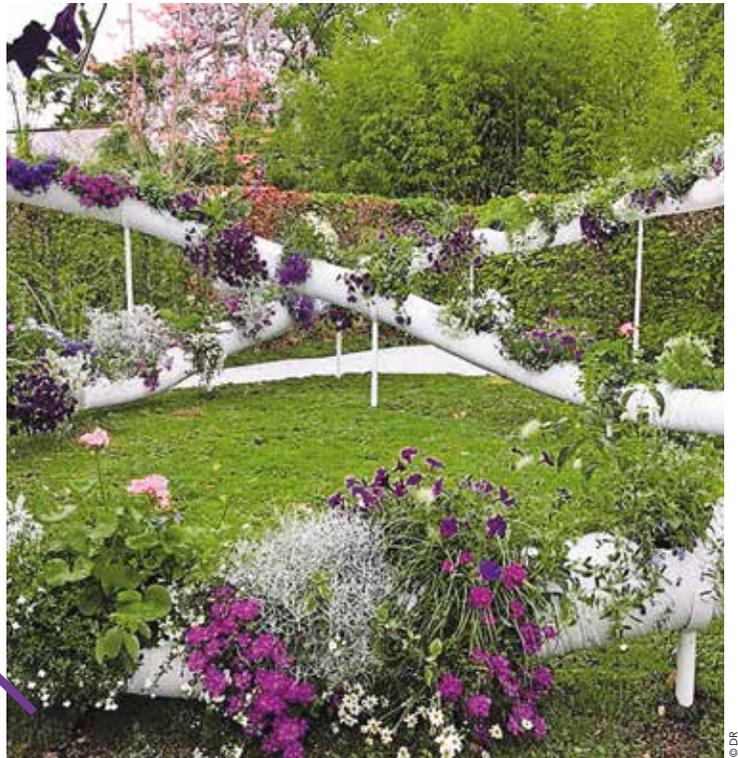


## « JARDIN SUSPENDU 2.0 »

# Les utopies végétales

Le Festival international des jardins se tient au Domaine de Chaumont-sur-Loire, à côté de Blois, depuis près de 20 ans. Jusqu'au 3 novembre, il rassemble les créations contemporaines des meilleurs paysagistes mondiaux. Deux artistes locaux, passés par l'école des Beaux-Arts de Montpellier Méditerranée Métropole, figurent parmi les rares équipes françaises retenues.

*Le visiteur déambule sur une allée de circulation recouverte de verre, avec l'illusion de marcher sur des paillettes. Les végétaux planent et pleuvent au-dessus des têtes.*



Localité du Loir-et-Cher, Chaumont-sur-Loire est réputée pour son domaine. Il associe son magnifique château du XV<sup>e</sup> siècle, qui bénéficie de classements aux Monuments historiques, et ses somptueux extérieurs, dotés du label Jardin remarquable et révélés mondialement par le Festival international des jardins. Plus de 400 000 visiteurs fréquentent chaque année la trentaine d'hectares du parc historique. Depuis 1992, ce rendez-vous défie les saisons, d'avril à novembre, et accueille les plus grands paysagistes mondiaux. Cette année, seules six équipes françaises ont été retenues et, parmi elles, deux jeunes artistes d'ici : la Montpelliéraine Floriana Marty et l'Aixoïse Florian Vanderdonck, passés tous les deux par l'école des Beaux-Arts de Montpellier Méditerranée Métropole.

### Petit paradis

Accompagné par Montpellier Méditerranée Métropole, le « Jardin suspendu 2.0 » du duo montpelliérain figure en bonne place dans la vingtaine de créations paysagères présentées. Leur petit paradis contemporain est forcément inspiré des Jardins suspendus de Babylone, l'une des sept merveilles du Monde antique. Et il pose question. « À l'heure de la mondialisation, de la ville générique, où la nature est progressivement ensevelie par le bâti, quelle place reste-t-il pour les paradis terrestres ? Quelle place reste-t-il pour le rêve, pour l'utopie ? » Aux promeneurs d'apporter des réponses.

### Hors-sol

« Avec Florian, dans notre questionnement artistique, on a travaillé sur les utopies. Le thème de cette année – Jardins de paradis – a été déterminant pour Chaumont. Même si nous avons fait des recherches auparavant, on

a fait une proposition à quatre jours de la fin de l'appel à projets ! Pour nous, c'était l'occasion rêvée de passer de nos croquis non aboutis à du monumental, sur une parcelle de 250 m<sup>2</sup> en forme d'écusson », précise Floriana Marty.

Ce Jardin suspendu 2.0 est tourné vers le futur. Il s'élève vers le ciel, sur une structure qui libère l'espace au sol. Des pieds haut perchés lui donnent un aspect léger, flottant. Le végétal peut reprendre sa place. « Notre installation est complètement différente de tout ce qui est présenté. C'est la seule hors-sol. J'ai notamment été influencée par un voyage à Hong-Kong où, dans un urbanisme intensif, la nature reprend ses droits en se faufilant comme elle peut », ajoute-t-elle. Dans l'esprit des deux créateurs, cette structure est transposable et elle pourrait s'installer dans les villes de manière pérenne.

Grâce à cette création contemporaine du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, les concepteurs ont été recommandés par le jury pour décliner également leur art dans le parc de La Villette, à Paris, dans le cadre des jardins passagers et avec l'aide de la DRAC Occitanie. « Nous sommes situés près de la folie Belvédère. Nous avons la contrainte de faire la même installation qu'à Chaumont, même si nous avons utilisé des végétaux plus résistants », commente Floriana Marty. Cette création installée dans le 19<sup>e</sup> arrondissement est à découvrir jusqu'à la fin octobre.



domaine-chaumont.fr